



# WIKI

LE CHARLIE GAPPA DU RAP NEW-YORKAIS

**À 24 ans (et pas vraiment toutes ses dents), il s'affirme comme une figure du rap new-yorkais underground au summum. Ancien membre du groupe **RATKING**, l'artiste présentait il y a peu son premier album **No Mountains in Manhattan** à Paris. Une prestance théâtrale, une voix nasale et éraillée, un débit de mots frappant : on s'est entretenu avec Wiki.**

The 24-year-old former RATKING member with a toothless grin is making a name for himself as the face of underground New York rap. He recently showcased his debut album *No Mountains in Manhattan* in Paris, where we got to chat to this charismatic rapper with a nasal, croaky voice and an impressive outpouring of words.





**Ta mère est Irlandaise et ton père est portoricain. Comment projettes-tu tes origines dans ta musique ?**

Être portoricain et irlandais à New York, ça apporte beaucoup, car il s'agit de deux cultures importantes qui ont contribué à créer le New York d'aujourd'hui. Quand j'étais petit, puisque j'avais ce métissage, je ne savais pas vers quel côté me tourner, du coup, je me tournais vers la ville elle-même pour trouver mon identité. Si tu penses que je ne suis pas assez portoricain, ou que je ne suis pas assez blanc, ou n'importe quoi, je m'en tape puisqu'au fond je suis new yorkais. Mais c'est sûr que des choses m'attirent dans les deux cultures. Je n'étais pas très exposé aux influences portoricaines, car ça créait comme un conflit entre mes parents. Du coup, j'ai toujours eu le désir d'en apprendre plus sur cette culture, et je pense que ça influence ma musique, en termes de sonorités et de rythmes.

**Your mother is Irish and your father is Puerto Rican. How do you channel your roots into your music?**

Being Puerto Rican and Irish, in New York it kind of lends itself to the city too, because those are two big cultures that have made New York what New York is. When I was growing up, since I was mixed, it was like what side of it am I? I always looked to New York to find my identity. If you don't think I'm Puerto Rican enough, or I'm not white enough, or whatever, I'm a New Yorker at the end of the day so fuck it. There are definitely certain things I'm drawn to in both cultures. With the Puerto Rican shit, I wasn't always exposed to that as much because it was like my father versus my mother, which has a lot to do with it. So because of that, I've always like had this urge to learn more about that culture, and I feel like it influences my music in terms of certain sounds that I use, certain rhythms I use and shit.

**Il y a quelques années, avec RATKING tu as fait un feat avec King Krule. Imagines-tu le refaire avec un artiste assez éloigné de ton univers musicale, come Ibeyi ou Sampha ?**

Oui, complètement. J'ai déjà travaillé avec Ibeyi, mais jamais sur nos projets respectifs, c'était des collaborations sur les projets d'autres artistes. J'adorerais travailler avec Damso. C'est quelqu'un qui est sur ma liste et avec qui je veux absolument bosser. Il faudrait juste qu'on se dise : « go allons en studio ». La plupart des gens sur ma liste sont des gens avec qui j'ai déjà travaillé, mais quelqu'un comme Sampha, je voudrais faire plus avec lui. Pareil pour Kaytranada, on a travaillé ensemble mais j'aimerais aller plus loin, il m'a envoyé des beats, mais on n'est jamais allé en studio ensemble, pour créer quelque chose.

**A few years ago, you did a featuring with King Krule as part of RATKING. Could you imagine doing another featuring with people a little bit far from your universe, like Ibeyi or Sampha?**

Yeah, definitely. I worked with Ibeyi before, but never on my stuff or their stuff, it's always been collaborating on other people's stuff. I would love working with Damso. That's something that's been on my list, someone who I definitely want to work with. Something like, let's just get in the studio. Most of the people on my list are like people I've worked with but people like Sampha is another person I would like to work with more. Kaytranada is someone that I've worked with but I wanna do more. 'Cos with him, he sent me beats, but I've never actually been in the studio with him to build something together.

**Il y a des gros feats sur ton album, comme Ghostface Killah du Wu Tang Clan sur Made For This. Comment c'est arrivé ?**

C'était mon pote, Arthur, qui nous a mis en relation. Il a déjà travaillé avec Ghostface sur des campagnes et des trucs comme ça, et j'ai déjà fait un show avec Ghost quand j'étais avec RATKING. En gros, j'avais déjà écrit et enregistré cette chanson, mais je cherchais un featuring, un mec OG, quelque chose qui allait donner aux gens un grand coup dans la gueule ! Ghostface était l'artiste parfait. D'abord, c'était mon rêve - il est l'un de mes MC préférés de tous les temps. *Supreme Clientele* était l'une des principales influences de mon album, donc c'était un choix très logique. **There are some big featuring artists on your album, like Made For This with Ghostface Killah from the Wu Tang Clan. How did this come about?**

I made the connection through a friend of mine called Arthur, who's worked with Ghostface. He worked with Ghostface on campaigns and stuff, and I played a show with Ghost before, with RATKING. Basically, I had already written that song and recorded it, but I needed a featuring, like an O.G., something that would really hit them in the head like damn. So I thought about it and I thought Ghost would be perfect. First of all, it was like a dream of mine - he's one of my favorite MCs ever. *Supreme Clientele* is one of the influences early on for the sound of the album. So it made sense in that way.

**Ta vision de New York et cet album sont très personnels. Dennis O'Neil (un scénariste de Batman dans les 70's) a dit « Ma définition idéale de Gotham City, c'est Manhattan sur la 14ème avenue après 23h le soir, la nuit la plus froide du**

# J'adorerais travailler avec Damso

## « Beaucoup de gens pensent que le rap c'est américain mais en réalité, le rap vient des caraïbes. Il est arrivé en même temps au Royaume-Uni et aux Etats-Unis »

### mois de novembre. » Quelle est ta propre définition de New York ?

Cette phrase est cool, elle tue. Surtout car c'est le Batman des années 70 et qu'à cette époque, le centre de New York était complètement dingue. Dans le noir et le froid, c'était vraiment Gotham. Mais c'est difficile à dire. C'est comme pour tout... New York est tout et n'importe quoi. Il n'existe pas qu'un seul New York. C'est tout un ensemble de choses qui font New York. Les trucs étranges, les trucs durs. Ça pourrait être n'importe quoi de tout ça.

**Both this album and your vision of New York are very personal. Dennis O'Neil (a screenwriter for Batman in the 70s) said "My standard definition of Gotham City is, it's Manhattan below Fourteenth Street after eleven o'clock at night on the coldest night in November." What is your definition of New York?**

That's cool, that's dope. Especially because it's 70s Batman, because New York back then downtown was crazy. That is like Gotham. You'd be downtown in New York and it's dark and cold. This is some Gotham shit.

It's hard to say. It's like anything... Anything could be New York. There's not like one type of New York. Everything together is what makes New York, New York. It's all important, from the quirkiness, to the tough shit. It can be anything on that spectrum.

### Dans le passé, tu as collaboré avec des artistes comme Skepta, et tu sembles proche du grime britannique. Que penses-tu de ce mouvement underground ?

Je passe pas mal de temps à Londres. Ça vient de ça et des rencontres. Ça vient également du fait que j'aime chaque forme de rap. Beaucoup de gens pensent que le rap c'est américain mais en réalité, le rap vient des caraïbes. Il est arrivé en même temps au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, mais il s'est développé de manière très différente. Avec Skepta, on s'est rencontré et on a fini par rapper ensemble. On est devenu des amis proches. C'était quelque chose de très naturel. Je respecte le grime.

**In the past, you've worked with artists like Skepta and you seem close to UK grime. What do you**

### make of this underground culture?

It comes from just being in London. And the kids are our age and shit. They put me on to all that, that's what they grew up on. It comes from all that and meeting people. It also comes from having an appreciation for different forms of rap, because a lot of people sometimes think that "rap, oh that's American". But really, rap is as old as fuck, it comes from the Caribbean. It went to the UK and to America at the same time and just developed in different ways. With Skepta, I met him and we ended up rapping together. We got tight and we became friends and ended up working together. It's all real natural. I look up to grime.

### No Mountains in Manhattan est une référence à Mean Streets (1973) de Scorsese. À quel personnage de Scorsese t'identifies-tu ?

Personne à New York ne pige cette référence. Vous, les français, vous êtes vraiment à la pointe du cinéma et des trucs du genre. C'est quoi son nom déjà ? Le personnage de Harvey Keitel dans *Mean Streets* ? Charlie Cappa, non ? Lui, il est au milieu de tout – et je me sens pareil. Il est au centre de tout mais ce n'est pas un taré, c'est comme ma vie ! Être pote avec un taré et devoir gérer un business, t'es au milieu de plein de conneries, et tu veux les calmer, mais à chaque fois tu te dis... « Putain, je suis au milieu de tout ça. » C'est lui New York. Il aime les choses simple, un mec normal, un new yorkais. C'est comme ça que je me sens.

### No Mountains in Manhattan is a reference to Scorsese's Mean Streets (1973). Which Scorsese character do you think you most identify with?

No one in New York gets it. The French are well up on the film and shit. What's the character's name? Harvey Keitel's character in *Mean Streets*? Is it Charlie Cappa? He's like in the middle of it all. That's how I feel. He's in the middle of it all, he's not the crazy motherfucker, that's just like my whole life, being friends with the crazy motherfucker, and then having to deal with a business, in the middle of it you wanna hold them down but you're always like, fuck I'm in the middle of it. He is New York, he likes the simple shit, he's a regular dude who happens to be from New York. And that's how I feel.



**NO MOUNTAINS IN MANHATTAN** DISPONIBLE SUR **ITUNES**